

***La danse traditionnelle dans l'est du Canada. Quadrilles et cotillons.* Simonne VOYER. (Québec, Presses de l'Université Laval, 1986, 509 p.)**

Jocelyne Mathieu

Volume 9, numéro 1-2, 1987

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1081442ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1081442ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association Canadienne d'Ethnologie et de Folklore

ISSN

1481-5974 (imprimé)

1708-0401 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Mathieu, J. (1987). Compte rendu de [*La danse traditionnelle dans l'est du Canada. Quadrilles et cotillons.* Simonne VOYER. (Québec, Presses de l'Université Laval, 1986, 509 p.)]. *Ethnologies*, 9(1-2), 131–133.
<https://doi.org/10.7202/1081442ar>

La danse traditionnelle dans l'est du Canada. Quadrilles et cotillons

Simonne VOYER

(Québec, Presses de l'Université Laval, 1986, 509 p.)

Cet ouvrage est constitué de deux des trois volets dont la parution sera complétée sous peu. Il vise à dresser un bilan historique et ethnographique de la danse traditionnelle de l'est du Canada. Une première partie du travail démontre la dynamique des influences, particulièrement françaises et anglaises, pour la constitution des deux grandes familles de danses que sont les quadrilles et les cotillons. Suit en deuxième le répertoire des danses recueillies sur le terrain et en troisième la terminologie fixée par l'auteure.

Trois grands chapitres composent la première partie. Divisés selon des critères géographiques, chronologiques et typologiques, ils traitent respectivement de l'évolution des danses en Europe du Moyen Âge au XIX^{ème} siècle, de l'histoire de la danse au Canada du XVII^{ème} au XX^{ème} siècle et de la contredanse.

Simonne Voyer apporte une foule de données intéressantes et originales, complémentaires aux recherches d'autres grands spécialistes comme Maurice Louis et Jean-Michel Guilcher. Elle livre ainsi une précieuse synthèse historique, riche de détails quant au vocabulaire, aux chorégraphies anciennes et aux différentes danses qui ont évolué en Europe et dans l'est du Canada. De plus, elle rend compte des sources disponibles pour l'étude de la danse.

Le maîtres à danser ont retenu particulièrement l'attention de l'auteure, car ils ont joué sans conteste un rôle de première importance pour l'enseignement de la danse en milieu noble. Présents à de nombreuses manifestations sociales et artistiques, ils ont également favorisé la circulation des danses dans plusieurs pays d'Europe. En outre, ils ont participé à la dynamique qui s'est installée entre le peuple et la noblesse, comme en témoigne l'histoire des *Country*

Dances, danses populaires qui ont été introduites à la cour d'Angleterre. Le tracé historique des danses européennes, branles, contredanses, cotillons, quadrilles, et danses à deux, apporte au lecteur un meilleur éclairage pour aborder la danse dans l'est du Canada.

Différentes sources proposent des témoignages qui confirment une place à la danse dès le début de la colonie. Elles permettent de situer les contredanses au Canada dès le XVIII^e siècle et les quadrilles au XIX^eme, et d'apprendre sur les écoles de danses à Montréal et à Québec. L'auteure aborde plus spécialement la contredanse qui compose la plus grande partie du répertoire canadien. Elle l'analyse dans tous ses aspects, de la sémantique et de l'étymologie à l'explication détaillée de la construction de ce type de danse. Elle clarifie ainsi la contredanse "à l'anglaise" de celle "à la française" appelée cotillon, et présente toutes les formes de quadrilles anciens et "nouveaux".

La conclusion de la première partie rappelle que le volet "quadrilles et cotillons" est une analyse comparée des caractéristiques de ces danses avec celles d'autres pays. La deuxième partie de l'ouvrage présente le répertoire recueilli sur le terrain auprès d'une population rurale de l'est canadien, complété par la suite par la terminologie explicite.

Le répertoire des danses qui ont fait l'objet d'une cueillette rigoureuse par l'auteure est extrêmement bien présenté. Chaque danse est localisée avec précision et décrite à l'aide de diagrammes très clairs qui livrent la dynamique de chacune et les mouvements des danseurs. Pour chaque figure, le rythme est indiqué en nombre de temps requis pour l'exécution et, si possible, la musique d'accompagnement est notée avant la description chorégraphique.

Enfin, la terminologie qui constitue la dernière partie du travail complète la présentation du répertoire en apportant les explications nécessaires à la parfaite compréhension des positions, des pas et des figures. Elle rend compte d'abord du vocabulaire usuel des chorégraphes, auquel sont ajoutées les appellations recueillies sur le terrain. Une importante bibliographie termine l'ouvrage.

Cette publication est majeure. Contribution indéniable aux études ethnologiques au Canada, elle traite d'un sujet mal connu, mais pourtant d'intérêt toujours renouvelé. La danse, divertissement caractéristique des sociétés et des cultures, est expliquée ici comme une manifestation qui évolue au gré des influences politiques, géographiques et sociales, montrant bien l'apport des cultures populaires aux répertoires nationaux. Les recherches consciencieuses de Simonne Voyer nous font découvrir des documents inédits, et ses enquêtes

sur le terrain révèlent un répertoire traditionnel très riche. De plus, *La danse traditionnelle dans l'est du Canada* est le fruit d'une réflexion méthodologique approfondie. Pour la première fois au Canada, une étude fixe la terminologie de la danse et perfectionne les notations chorégraphiques, répondant à la fois aux besoins des chercheurs et des amateurs. En somme, c'est un ouvrage clé pour qui s'intéresse à la danse.

Jocelyne MATHIEU
Université Laval
Québec, Québec